Atlas du Néolithique européen. L'Europe orientale.
E.R.A.U.L., 1993, pp. 415 à 428

XI (3)

L'ENEOLITHIQUE EN BOHEME

par
Emilie PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ

VUE GENERALE

I. L'ENEOLITHIQUE ANCIEN (ca 3000-2600 b.c.)

L'Enéolithique ancien est caractérisé par la culture des Gobelets en Entonnoir (TRB) et les groupes apparentés; l'ensemble constitue le premier et le plus grand complexe culturel européen qui ne dépend pas directement du sud-est. Pour la première fois dans l'histoire humaine, le nord et le centre de l'Europe connaissent un développement identique.

En Bohême, la culture des Gobelets en Entonnoir connaît trois étapes évolutives (Pleslová-Štiková 1983) : A. Genèse : désintégrée au tout début (par exemple le Protoénéolithique est représenté par le groupe de Jordanów récent); plus tard se produit un processus d'intégration orienté vers le nord-ouest (par exemple le Baalberge ancien local en Bohême); B. Stabilisation culturelle avec contacts à grande échelle (Baalberge récent de Bohême-Wiórek); C. Nouvelle désintégration : TRB-Salzmünde; Baden I-Boleráz, Baden II. Le développement de la culture des Gobelets en Entonnoir comprend plusieurs sous-phases, documentées par des stratigraphies et des matériaux abondants : Dneboh-*Hrada,* Makotřasy, Praha-*Baba,* Praha-*Lysolaje*, Slaný-*Slánská hora* (Pleslová-Štiková 1983).

Le développement socio-économique était très avancé. Grâce à une exploration magnétique à grande échelle, un site plat d'au moins 60 ha a été découvert à Makotřasy près de Prague. L'existence de ce site couvre la fin de l'étape A et la totalité de l'étape B; on y distingue trois phases (Pleslová-Štiková 1985). Une enceinte oblongue munie d'une seule porte, enfermant une surface d'environ 10 ha, était recoupée par une enceinte plus récente consistant en un fossé au fond duquel était implantée une palissade; cette seconde enceinte était munie de trois portes. De plan carré (300 x 300 m), celle-ci n'avait aucune finalité défensive : cette enceinte cultuelle traduit des connaissances paléoastronomiques, paléomathématiques et calendaires, peut-être unies symboliquement par un carré comme indicateur de la nouvelle technologie agricole (araire tirée par des boeufs) (Pleslová-Štiková *e.a.* 1980). Les données paléobotaniques montrent qu'à Makotřasy on cultivait *Triticum dicoccum* et *monococcum;* comme pour d'autres sites énéolithiques, les graines indiquent des moissons d'hiver et d'été (Tempír, *in* Pleslová-Štiková 1985). Comme sur d'autres sites de cette culture, on a mis au jour un certain nombre de grandes fosses-silos; on observe également la prédominance des animaux domestiques, principalement des bovins (Clason, in Pleslová-Štiková 1985). On connaissait probablement le cheval domestique (Peške 1986). A Makotřasy, la métallurgie locale du cuivre arsénié est documentée par un creuset de l'étape B; cet objet atteste des contacts avec les centres métallurgiques est-alpins par l'intermédiaire du groupe d'Altheim (Pleslová-Štiková 1977, 1985). Selon M. Dobeš (1984), d'autres espèces de cuivre furent également utilisées; on observe une fréquence particulière des objets en cuivre (parures, outils, armes) au cours des étapes A et B.

Les sites sont établis en plaine comme au sommet des collines (Dneboh-*Hrada*, Slaný-*Slánská hora*) depuis l'étape A. A partir du déclin de l'étape B, les sites de hauteur sont défendus artificiellement par des fossés et des palissades (Praha-*Baba*).

Les rites funéraires sont diversifiés. On distingue différentes sortes de tombes, éventuellement couvertes d'une dalle. Les corps sont déposés sur le côté droit en position

contractée et orientés est-ouest; les tombes peuvent être groupées en petits cimetières. Au cours de l'étape B, on trouve aussi des tombes orientées nord-sud, dans les structures d'habitat ou les fossés. Elles ont parfois été violées et certains squelettes sont disloqués; les incinérations sont rares (Pleslová-Štiková 1983, 1985).

Des huttes semi-enterrées ont été mises au jour à Makotřasy comme sur d'autres sites; on connaît aussi des habitations de surface en bois (Dneboh-*Hrada*).

Les haches de bataille en pierre, découvertes dans les sites ou isolément, représentent à la fois des armes et les signes symboliques du pouvoir des hommes (Zápotocký 1966).

On relève l'existence du patriarcat comme système hiérarchisé : plusieurs familles nucléaires coopéraient probablement au moins dans les activités cultuelles et sociales (Pleslová-Štiková 1983).

L'Enéolithique ancien est une période de changement d'orientation culturelle, sous la pression de différents facteurs. Au cours de l'étape A (Baalberge ancien), l'orientation nord-occidentale vers la région de l'Elbe-Saale semble résulter du processus commun d'intégration conduisant à l'unité de la culture des Gobelets en Entonnoir centre-européenne. Pendant l'étape B (Baalberge récent-Wiórek), outre les échanges avec les centres métallurgiques est-alpins par l'intermédiaire du groupe d'Altheim, le volume général des échanges avec la TRB orientale, très décorée (Wiórek), augmente sans qu'on en perçoive clairement la raison. Au cours de l'étape C, ces contacts sud-ouest/nord-est sont interrompus et les populations de Bohême rétablissent des relations avec le nord-ouest (Salzmünde); l'autre grand changement d'orientation se développe progressivement vers le sud-est, amenant dans la culture des Gobelets en Entonnoir des modes propres à la culture de Baden (Baden I, Jevišovice CI, Boleráz). C'est probablement pendant l'étape Baden II que la culture des Gobelets en Entonnoir perdit ses traits spécifiques pour ne se maintenir qu'à l'état de traces (Pleslová-Štiková 1983).

II. L'ENEOLITHIQUE MOYEN ET RECENT (ca 2600-2300/2250 b.c.)

Pendant les phases récentes (classiques) de la culture de Baden (III, IVa), la Bohême représente l'extrémité nord-ouest du grand complexe carpato-balkanique de Baden-Coţofeni-Ezero-Dikili Tash (Němejcová-Pavúková 1981). La documentation archéologique concerne principalement le groupe Baden d'Uny-Ossarn, le nombre de sites bien documentés étant assez limité (par exemple Praha-*Lysolaje*; Pleslová-Štiková 1972).

Du point de vue culturel, on mettra l'accent sur la phase récente de l'Enéolithique moyen qui assure la transition avec l'Enéolithique récent. Le Protořivnáč dans le nord de la Bohême et peut-être aussi la phase la plus ancienne du groupe de Cham dans sa partie occidentale appartiennent à cette phase récente de l'Enéolithique moyen. Leur développement s'enracine à la fois dans les expressions locales de la culture de Baden et dans les nouvelles relations sud-orientales (Kostolac) avec le bassin des Carpates. Ces éléments peuvent aussi être reliés à l'influence orientale (culture des Tombes à Fosse) dans la partie est du bassin des Carpates. Tandis que le groupe de Protořivnáč est basé principalement sur un environnement énéolithique moyen ancien, la phase la plus ancienne du groupe de Cham représente une migration directe dans un nouveau territoire en remontant le Danube à partir du sud-ouest de la Moravie vers la Bohême occidentale et la Bavière (Ehrich et Pleslová-Štiková 1968; Pleslová-Štiková 1969, 1981, 1986).

Les sites de hauteur sont fréquents non seulement dans le groupe de Cham le plus ancien, mais aussi dans le Protořivnáč dont les établissements dispersés sont constitués de grandes huttes semi-enterrées. Ici aussi des processus d'abstraction et de stylisation distincts sont perceptibles dans les anses en croissant de lune des vases les plus anciens. La stratification sociale est bien reflétée dans la tombe à ciste à caractère "cheffal" de Velvary qui contenait une urne renfermant des os à moitié brûlés, deux squelettes incomplets, quatre vases et des offrandes exceptionnelles : parures en cuivre arsénié (pectoral, bracelets, pendentifs), perles diverses, pendentifs en coquillage marin, en os et en calcaire (Moucha 1960; Ehrich et Pleslová-Štiková 1968).

L'Enéolithique récent est caractérisé par une large ouverture vers le sud-est, basée sur des phénomènes de diffusion qui trouvent leur origine dans le (Kostolac ?-) Vučedol ancien et plus tard dans le Vučedol-Slavonien. Ces phénomènes et d'autres se reflètent dans le développement à deux étapes des groupes de Řivnáč et de Cham. Au cours de sa phase tardive, le groupe de Cham entre en contact avec le Řivnáč récent; une immigration à partir des branches occidentale et orientale de la culture plus septentrionale des Amphores Globulaires est signalée comme un phénomène récent en Bohême; la branche orientale est ici probablement un peu ancienne (Ehrich et Pleslová-Štiková 1968; Pleslová-Štiková 1981).

Le développement socio-économique, dont les racines sont visibles dès l'Enéolithique moyen, devait avoir atteint un bon niveau. Ce phénomène est attesté en premier lieu par la structure des habitats, localisés tant en plaine (peut-être avec enceintes) qu'en hauteur. Les sites de hauteur sont souvent défendus par des fortifications (fossés, palissades, murs en pierre et en bois, portes protégées par des barrières). Le groupe de Cham n'est documenté que par des sites de hauteur, tandis que dans le groupe de Řivnáč, le rapport entre sites de hauteur et sites de plaine est de un à quatre.

Les petits sites (0,5-1 ha) de hauteur du groupe de Řivnáč, dont les fortifications étaient en général reconstruites deux fois, sont représentés au mieux par le site de hauteur entièrement fouillé de Stehelčeves-*Homolka* (Ehrich et Pleslová-Štiková 1968). L'intérieur de l'enceinte était occupé de manière dense par des huttes unifamiliales au sol plus ou moins enfoncé et aux parties supérieures construites de diverses manières en bois et en argile. Foyers, fours, silos et cendriers furent découverts tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les huttes forment au moins trois groupes qui appartiennent peut-être à des entités sociales plus larges (grandes familles du système patriarcal ?) comportant 5 à 11 habitations nucléaires. Chacun de ces groupes comportait une hutte plus grande que les autres; toutefois, ces dernières n'occupaient pas de position particulière et n'ont pas livré d'objets cultuels. Des structures moins régulières ont été mises au jour à Vraný-*Čertovka* (Pleslová-Štiková 1981). Sur le site de hauteur récemment fouillé au lieu-dit "Dänemark" à Kutná Hora, trois fossés associés à des fortifications recoupaient l'habitat non fortifié de la première phase d'occupation. Au contraire, au sommet du site, fortifié par une palissade, les traces de huttes sont douteuses (Zápotocká et Zápotocký 1986).

Aux alentours des sites de hauteur, sont dispersées des huttes semi-enterrées appartenant à des unités familiales élémentaires; elles sont sensées représenter l'arrière-plan agricole bien organisé au temps de l'étape ancienne du groupe de Řivnáč, tandis qu'à l'étape récente, les sites de plaine disparaissent (Ehrich et Pleslová-Štiková 1968; Pleslová-Štiková 1972, 1981). Ces événements semblent en corrélation avec une moindre fréquence des bovins pendant l'étape récente et un accroissement du petit bétail (ovicaprins, porcs) qui pouvait être aisément rassemblé dans l'aire réduite des sites de hauteur. Le pourcentage de la faune chassée par rapport à la faune domestique est également plus élevé pendant la phase récente (Ambros, *in* Ehrich et Pleslová-Štiková 1968).

Une société bien organisée, illustrée par le système de défense et la structure des habitats comme dans celle de la production alimentaire, est également reflétée par les rites funéraires (Ehrich et Pleslová-Štiková 1968; Vencl 1972). Il existe plusieurs tumuli contenant des vases apparemment cultuels; d'autre part, compte tenu du petit nombre des tombes, principalement à incinération (aussi dans des cistes en pierre) qui forment parfois de petits cimetières comportant 3 ou 4 tombes espacées et sont équipées de poteries de cuisine usuelles, on peut conclure que tous les membres de la population Řivnáč ne devaient pas être enterrés rituellement. Des fragments déconnectés d'os humains sont souvent découverts dans les habitats. Les gens des Amphores Globulaires enterraient leurs morts en position contractée, selon différentes orientations. Ces immigrants, qui sont parfois considérés comme dotés d'un système social plus fortement différencié et d'une position dominante (Neustupný 1967) vivaient dans des communautés hétérogènes avec les habitants locaux, tournés vers le sud-est, des groupes de Řivnáč et de Cham; toutefois, même minoritaires dans des établisements mixtes, ils ont préservé leurs traits caractéristiques.

En ce qui concerne la religion, on observe le développement de l'abstraction : vases et figurines féminines avec des anses en croissant de lune.

L'impact sud-oriental qui avait entraîné une stabilisation culturelle générale fut suivi par des contacts mutuels : en même temps que d'autres régions d'Europe centrale, la Bohême entra dans la sphère de la province métallurgique circum-pontique, bien que les objets en cuivre soient habituellement rares et que les témoins d'une métallurgie locale manquent (Ehrich et Pleslová-Štiková 1968; Dobeš 1984). Des importations d'ambre pourraient être attribuées aux populations des Amphores Globulaires.

La présence généralisée de sites de hauteur, éventuellement munis de fortifications à caractère manifestement défensif, dans un horizon contemporain de l'Enéolithique récent en Bohême doit être expliquée d'abord par des relations sociales internes. Les origines de celles-ci doivent être cherchées dans l'horizon énéolithique moyen antérieur, peut-être sous la pression de la culture des Tombes à Fosse dans les Balkans et l'est du bassin des Carpates. En Bohême, la reconstruction des fortification et l'habitat moins intensif en Bohême du nord-ouest furent peut-être également modifiées par l'immigration ultérieure à partir du nord-ouest de la culture à Céramique Cordée. Ces événements se produisirent probablement pendant le déclin du système culturel Řivnáč-Cham. Les très petits sites de hauteur de la fin du groupe de Řivnáč illustrent l'existence solitaire d'unités sociales (élémentaires ?), probablement incapables de résister aux nouveaux arrivants munis de haches de bataille et dotés d'une puissance guerrière évidente (Pleslová-Štiková 1981, 1986).

DESCRIPTION DES CULTURES

ENEOLITHIQUE

CULTURE DES GOBELETS EN ENTONNOIR (pl. 1)

DATATION. ± 3000 - ± 2600 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Moitié nord de la Bohême.

CERAMIQUE. Gobelets en entonnoir, bouteilles à collerette, jarres, bols, tasses, cruches, amphores, vases zoomorphes. Décor plastique ou incisé, surface rendue irrégulière avec les doigts. Au cours des étapes moyenne et récente, on trouve aussi un riche décor imprimé et incisé (Wiórek, Salzmünde); pendant l'étape récente : décors cannelés, gravés et incisés, riche décoration plastique, décor au "sillon d'impression" (all. *Furchenstich*) dans l'est de la Bohême, sous l'influence des étapes anciennes (I-II) de la culture de Baden. Fusaïoles, poids, disques, cuillers; creuset.

INDUSTRIE LITHIQUE. Haches (haches de bataille), pioches, couteaux, polissoirs, meules, molettes, marteaux gravés, masses perforées, broyons, pilons, galets abrasifs et à polir, disques, pierres de "chauffe"; outils taillés : lames, lames de faucille, couteaux, grattoirs, retouchoirs, pointes de flèche. Mines de silex.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, ciseaux, hachettes, gouges, pointes, double-pointes, dents perforées, disques, en général sur des restes d'animaux domestiques, parfois d'animaux sauvages.

ECONOMIE. Animaux domestiques, chasse, agriculture (araire, bovins attelés); chevaux domestiques; importations métalliques, métallurgie locale; échanges à grande échelle.

ASPECTS RITUELS. Inhumation (éventuellement couverte d'une dalle, cistes), rares incinérations, cimetières birituels sporadiques. Tombes dans l'habitat (ossements déconnectés, traces de viol); peut-être petits tumuli.

HABITAT. Rectangulaire de deux types : semi-enterré et de surface en bois et en argile. Fosses de stockage, fosses-ateliers et autres, cendriers, fours.

SITES. Sites de plaine avec enceintes défensives ou cultuelles, sites de hauteur éventuellement fortifiés (palissades, fossés); rares habitats en grotte.

STADES. A. Etape de la genèse (Gobelets en Entonnoir - Baalberge ancien); B. étape de stabilisation culturelle (Gobelets en Entonnoir - Baalberge récent/Wiórek, influences d'Altheim); C : étape de désintégration (Gobelets en Entonnoir - Salzmünde avec influences de Baden I et II).

FACIES REGIONAUX. A. Base Jordanów/Schüssenried/Michelsberg, processus d'intégration orienté vers le nord-ouest (Elbe-Saale Baalberge); B. contacts plus poussés avec le nord-ouest (groupe de Wiórek) et le sud (Altheim); C. nouvelles influences du sud-est (de la culture de Baden ancienne).

CULTURE DE BADEN (pl. 2)

(syn. : Céramique cannelée)

DATATION. ± 2600 - ± 2500/2400 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Moitié nord de la Bohême.

CERAMIQUE. Jarres, bols, amphores, tasses, cruches, mortiers. Décor : cannelé, gravé, incisé, plastique; dans l'étape finale *Besenstrich*, plus ancienne stylisation des anses en corne-en croissant de lune *(ansa lunata, cornuta).* Fusaïoles, cuillers, poids.

INDUSTRIE LITHIQUE. Peu connue.

INDUSTRIE OSSEUSE. Peu connue.

ECONOMIE. Animaux domestiques, chasse, agriculture (araire, boeufs attelés), cheval domestique. Importations métalliques, métallurgie locale (?).

ASPECTS RITUELS. Incinération, inhumation. Une tombe particulièrement riche datée de l'étape finale : ciste en dalles épaisses, mobilier de caractère "cheffal" : quatre vases, pectoral en cuivre, deux bracelets en cuivre, pendentifs et perles en cuivre, perles en os et en calcaire, pendentifs en *cardium.*

HABITAT. Peu connu; grandes huttes semi-enterrées à l'étape finale.

SITES. Sites de plaine et sites de hauteur à l'étape finale, enceintes probables.

STADES. Culture de Baden classique (III, IV), étape Protořivnáč. Pour le Baden ancien, voir culture des Gobelets en Entonnoir, étape C.

FACIES REGIONAUX. Immigration de la culture de Baden (Baden, Ossarn), sur le substrat des Gobelets en Entonnoir qui sont assimilés. L'étape finale (Protořivnáč) sous une nouvelle impulsion du sud-est.

GROUPE DE PROTOŘIVNÁČ et de ŘIVNÁČ (pl. 5)

DATATION. ± 2500/2400 - ± 2300/2250 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Moitié nord de la Bohême.

CERAMIQUE. Jarres, bols, tasses, mortiers, cruches, amphores, marmites, petits vases quadrilobés, tambours, bols à pied. Décor : *Besenstrich* (peigne traîné) et impressions de

vannerie, incisé, plastique, rares impressions cordées, sillon d'impression (all. *Furchenstich*), anses cornues, fusaïoles, poids, disques, cuillers, figurines anthropomorphes stylisées et têtes. Imitations du décor des Amphores Globulaires.

INDUSTRIE LITHIQUE. Haches (haches de bataille), disques, couteaux, polissoirs, meules, molettes, marteaux gravés, pilons, galets utilisés pour l'abrasion et le polissage, pierres de "chauffe". Outillage taillé : lames, lames de faucille, grattoirs, retouchoirs, pointes de flèche. Mines de silex.

INDUSTRIE OSSEUSE. Ciseaux, pointes, pointes doubles, couteaux, spatules, lissoirs, hameçons, boutons, phalanges perforées, "rossettes" décorées en bois de cerf, dents animales perforées. Les restes utilisés appartiennent majoritairement à des animaux domestiques.

ECONOMIE. Animaux domestiques, chasse, agriculture (araire, boeufs attelés); cheval domestique. Existence probable de potiers spécialisés. Importations métalliques.

ASPECTS RITUELS. Incinération (aussi dans les tombes à ciste), inhumations rares; ossements déconnectés dans les habitats. Grands tumuli, rares, petits possibles. Anthropophagie possible.

HABITAT. Rectangulaire, sol plus ou moins enfoncé, construction soignée en bois et en argile; fours, silos, fosses-ateliers, cendriers.

SITES. Sites de hauteur fortifiés (palissades, murs en pierre, bois et argile, fosses, entrées défendues par des barrières); sites de plaine, parfois groupés autour des sites de hauteur, enceintes possibles. Rares habitats en grotte.

STADES. Etapes ancienne (I) et récente (II)

FACIES REGIONAUX. Base Protořivnáč avec nouvelles impulsions du sud-est (Kostolac tardif/Vučedol). Au cours de l'étape récente, immigration des gens des Amphores Globulaires et coexistence hybride de ceux-ci avec la population Řivnáč.

GROUPE DE CHAM (pl. 3)

DATATION. ± 2500/2400 - ± 2300/2250 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Sud-ouest de la Bohême.

CERAMIQUE. Jarres, bols, tasses, amphores, probablement tambours. Décors : riche décoration plastique, incisée, *besenstrich* (peigne traîné) et impressions de vannerie, sillon d'impression (all.*Furchenstich*), impressions cordées, imitations du décor des Amphores Globulaires. Fusaïoles, poids.

INDUSTRIE LITHIQUE. Meules, molettes, haches polies; outillage taillé : lames, lames de faucilles, pointes de flèche.

ECONOMIE. Animaux domestiques, chasse, agriculture (araire, boeufs attelés probables); cheval domestique (?).

ASPECTS RITUELS. Inconnus.

HABITAT. Rectangulaire, peu enfoncé avec construction en bois ou en argile; silos et cendriers (?).

SITES. Sites de hauteur, fortifications possibles.

STADES. Etapes ancienne (I) et récente (II).

FACIES REGIONAUX. Nouveaux venus dans la région inhabitée du sud-ouest de la Bohême, arrivant du sud-ouest de la Moravie et des régions voisines de Basse-Autriche; au cours de l'étape récente, influences venues de Bohême centrale (y compris la culture des Amphores Globulaires).

CULTURE DES AMPHORES GLOBULAIRES (pl. 4)

DATATION. ± 2400/2300 ? - ± 2300/2250 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Moitié nord et sud-ouest de la Bohême.

CERAMIQUE. Bols, jarres, amphores, cruches (?), tasses (?), tambours. Décoration : incisée, imprimée, cordée.

INDUSTRIE LITHIQUE. Peu connue.

INDUSTRIE OSSEUSE. Peu connue.

ECONOMIE. Animaux domestiques, chasse, agriculture (araire, boeufs attelés très probables); cheval domestique (?). Importation d'ambre très probable.

ASPECTS RITUELS. Inhumation; incinération douteuse.

HABITAT. Il n'est pas assuré que cette culture possède des habitats qui lui soient propres; coexistence hybride avec les groupes de Řivnáč et de Cham.

STADES. Immigration à partir du nord-est et du nord-ouest au cours de l'étape récente du groupes de Řivnáč; établis d'abord dans le groupes de Řivnáč, les porteurs des Amphores Globulaires s'installent ensuite dans le groupe de Cham. Impact ancien du nord-est probable.

FACIES REGIONAUX. Voir stades.

LEGENDE DES PLANCHES

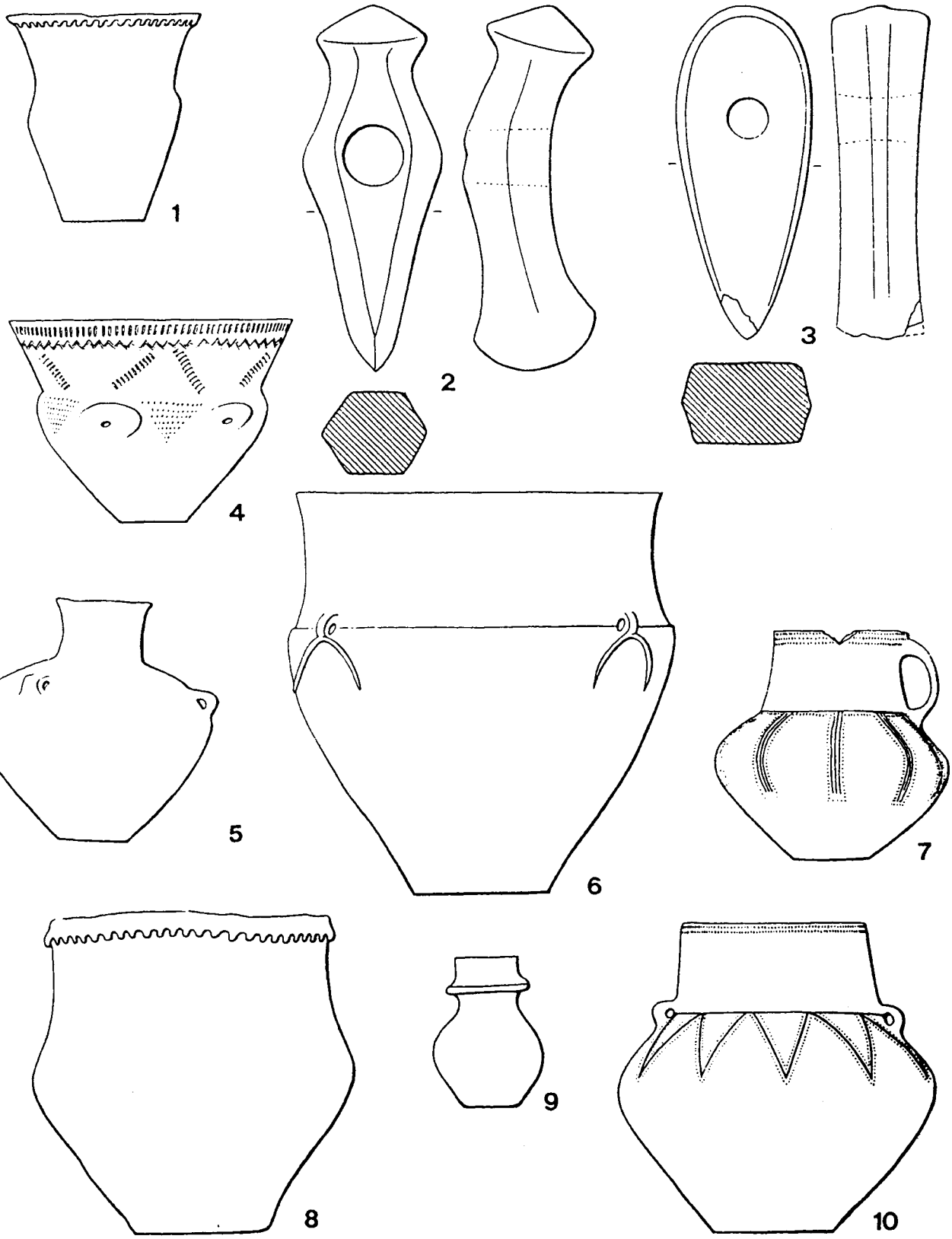
Pl. 1. Céramique et haches perforées de la culture des Gobelets en Entonnoir. Vase à entonnoir typique (1), haches perforées (2,3), amphore, type Baalberge (5), vase type cruche, type Salzmünde (7), bouteille à colerette (9), amphore type Salzmünde (10), autres (4, 6, 8). *Praha-Bubeneč : 1; Přerov : 2; Velim, distr. de Kolín : 3; Dneboh-Hrada : 4; Velké Žernoseky, distr. de Litoměrice : 5; Slaný-Slánská hora : 6; Vrbčany : 7; Praha-Střešovice : 8; Makotřasy : 9; Praha-Ďáblice : 10.* D'après R. Pleiner (éd.) 1978 : 238, 242.

Pl. 2. Céramique de la culture de Baden. *Vinoř, distr. de Praha-východ : 1; Praha-Bubeneč : 2, 5; Neratovice, distr. de Mělník : 3; Praha-Kbely, distr. de Praha-západ : 4; Komořany, distr. de Most : 6; Hrušov, distr. de Mladá Boleslav : 7; Ředhošť, distr. de Litoměřice : 8; Praha-Vinohrady : 9.* D'après R. Pleiner (éd.) 1978 : 248.

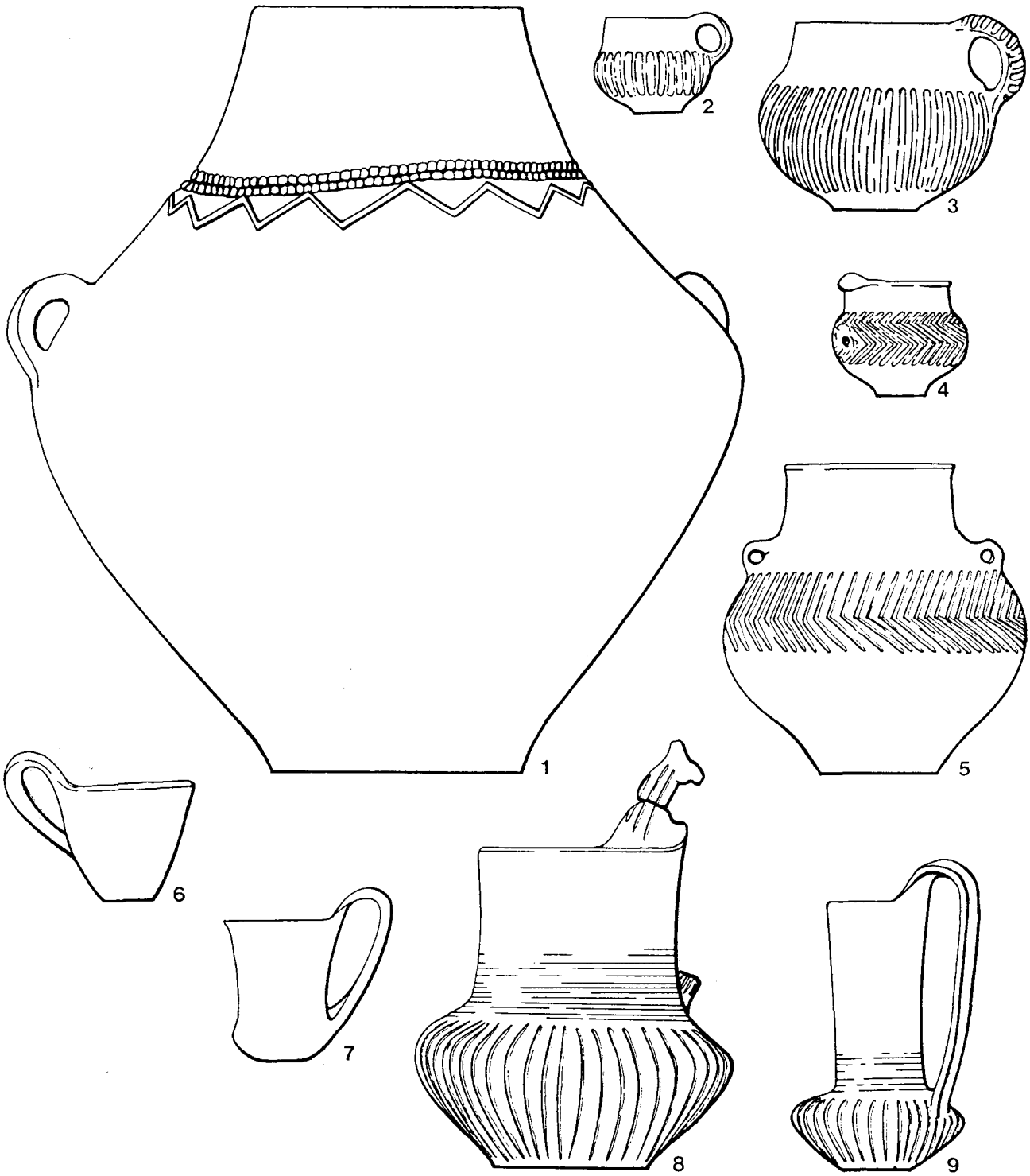
Pl. 3. Céramique du groupe de Cham. *Šťáhlavice-Lopata, région de Plzeň : 1, 4, 13, 15; Bzi, Grande roche, région de Plzeň : 2, 3, 5-12, 16.* D'après R. Pleiner (éd.) 1978 : 261.

Pl. 4. Céramique de la culture des Amphores globulaires. *Blšany, distr. de Louny, sépulture : 1-4; Brozany (s/Ohře), distr. de Litoměřice : 5; Kostelec (s/Elbe), distr. de Mělník : 6-8.* D'après R. Pleiner (éd.) 1978 : 265.

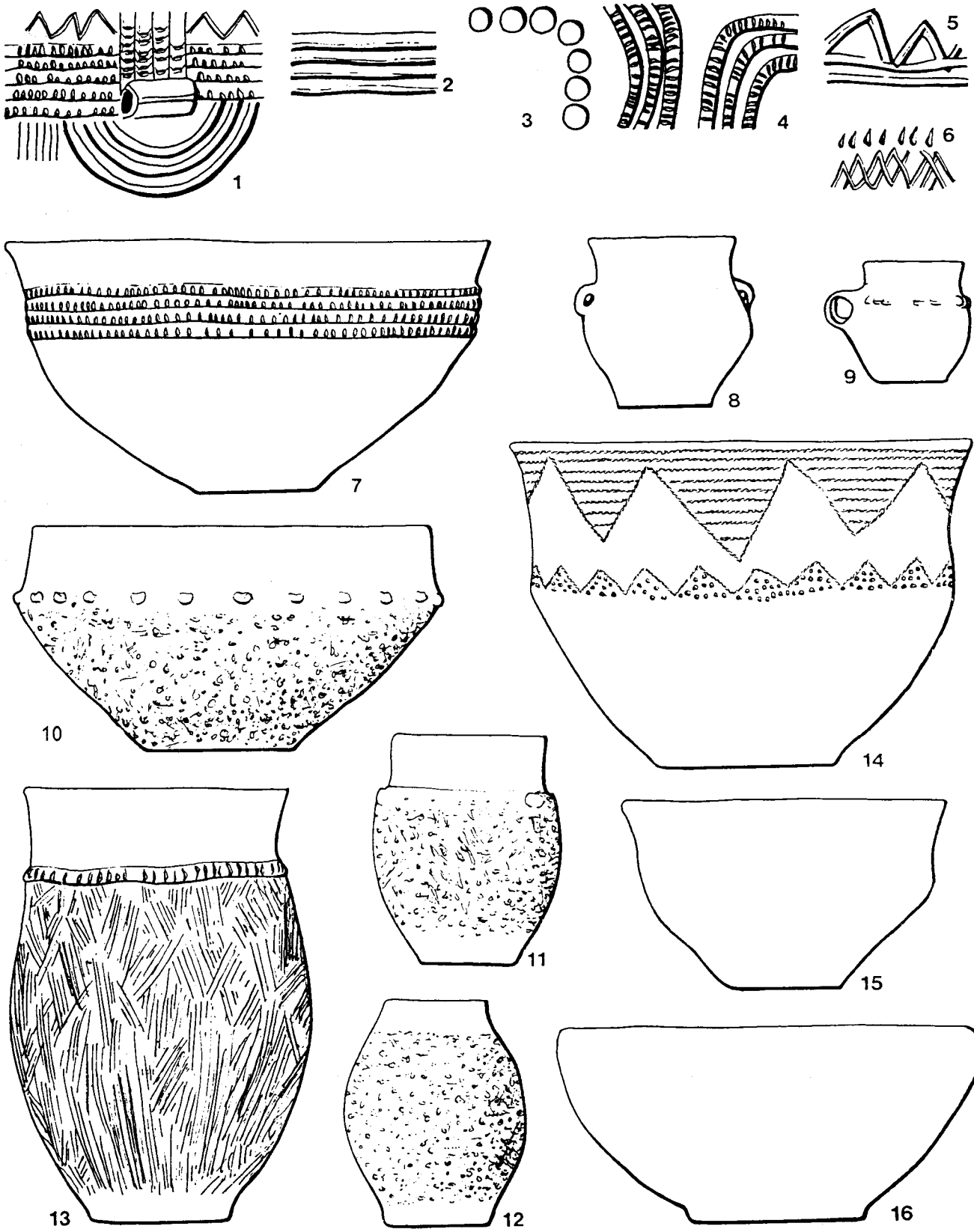
Pl. 5. Céramique du groupe de Protořivnáč et de Řivnáč. *Velvary, distr. de Kladno : 1-3; Dřetovice, distr. de Kladno: 4-7; Bylany-Okrouhlik, distr. de Kolín : 8, 16-18, 20, 23; Praha-Bubeneč : 9; Slaný-Slánská hora, distr. de Kladno : 10; Praha-Zlíchov : 11; Praha-Šárka : 12, 26, 28, 30; Lenešice, distr. de Louny : 13, 14; Roztoky-Žalov, Mont Řivnáč : 15; Stehelčeves-Homolka, distr. de Kladno : 19, 22, 24, 25, 27; Kolín : 21; Vraný, distr. de Kladno : 29.* D'après R. Pleiner (éd.) 1978 : 255.



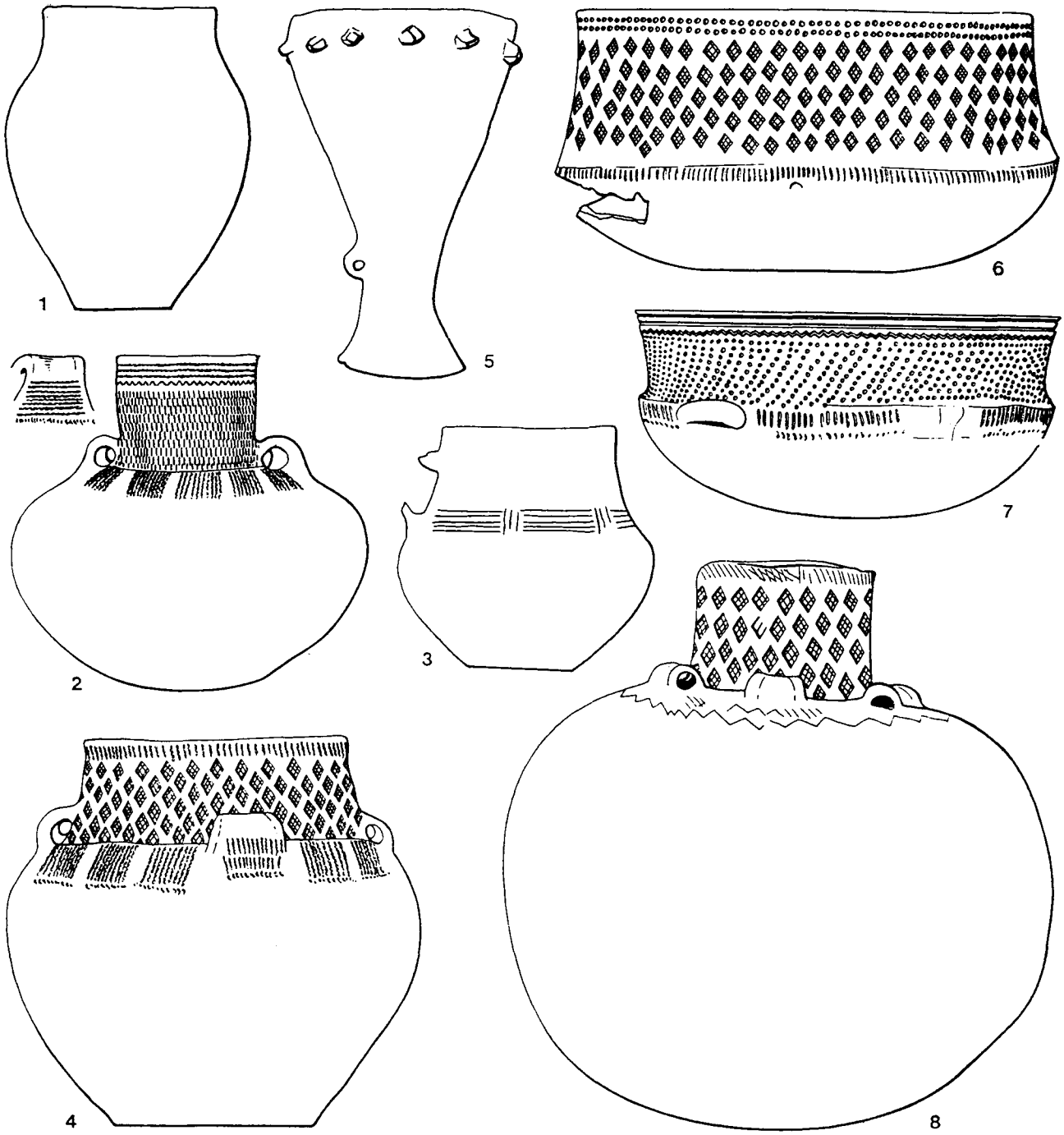
PL 1



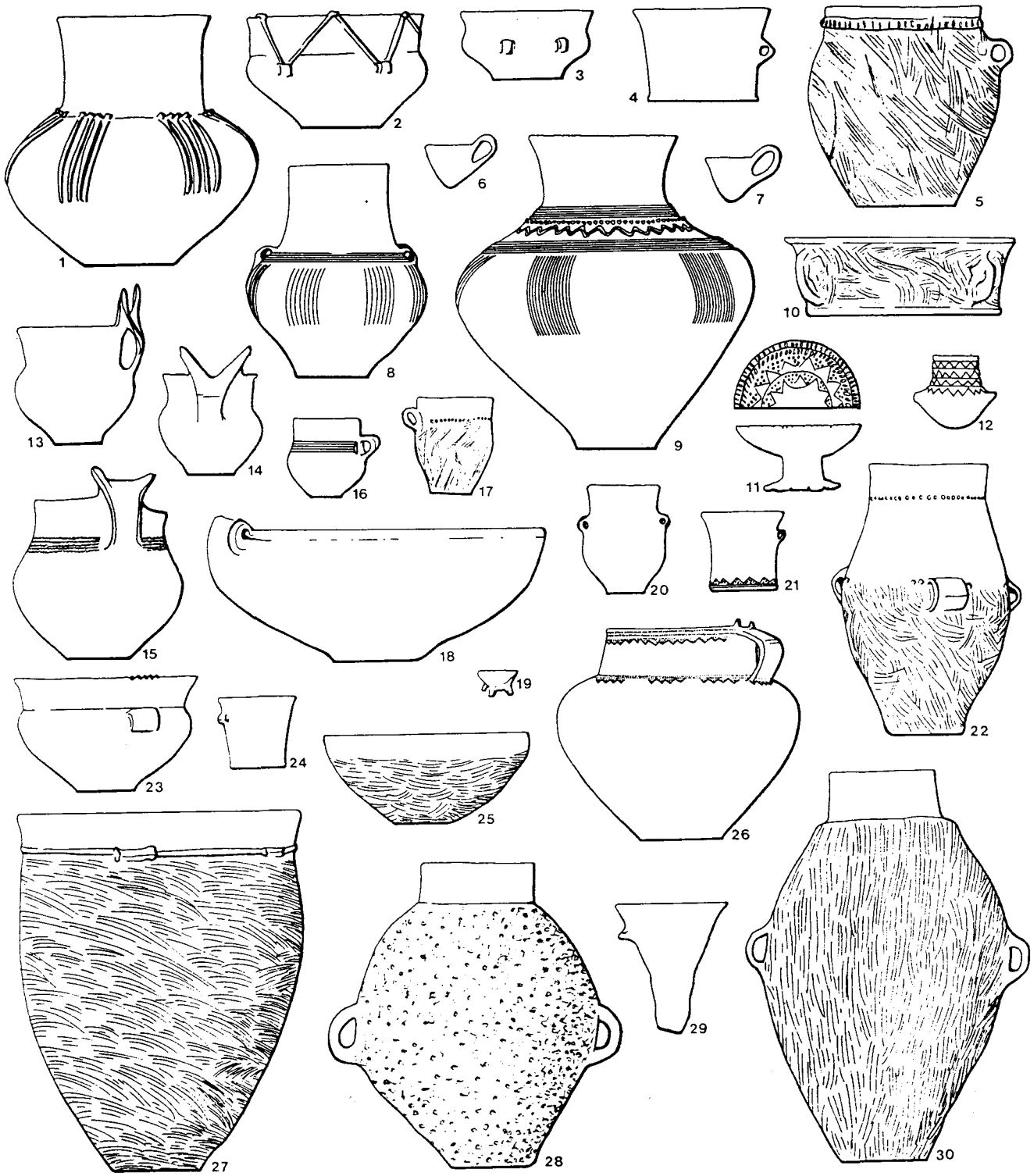
PL 2



PL 3



PL 4


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

PL 5

BIBLIOGRAPHIE

DOBEŠ, M. 1984. *Eneolitické měděné předměty v užší střední Evropě* (Äneolithische Kupferfunde in engeren Mitteleuropa). Unpublished dissertation, Praha.

EHRICH, R.W. et PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E. 1968. *Homolka, An Eneolithic Site in Bohemia.* Praha.

MOUCHA, V. 1960. Příspěvek k datování velvarského hrobu (Beitrag zur Datierung des Grabes von Velvary). *Archeologické rozhledy* XII : 465-476.

NĚMEJCOVÁ-PAVÚKOVÁ, V. 1981. Náčrt periodizácie badenskej kultúry a jej chronologických vzťahov k juhovychodnej Európe (An outline of the periodical system of Baden culture and its chronological relations to Southeast Europe). *Slovenská archeológia* XXXIX : 261-296.

NEUSTUPNÝ, E. 1967. K počátkům patriarchátu ve střední Evropě (The beginnings of patriarchy in Central Europe). *Rozpravy ČSAV* (Praha) 77/2.

PEŠKE, L. 1986. Domestic horses in Lengyel culture ? *Internationales Symposium über die Lengyel-Kultur,* Nitra-Wien : 221-225.

PLEINER, R. (éd.) 1978. *Pravěké dějiny Čech.* Praha : Academia press.

PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E. 1972. Eneolitické osídlení v Lysolajích u Prahy (Die äneolithische Besiedung in Lysolaje bei Prag). *Památky archeologické* LXIII : 3-141.

PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E. 1969. Nová eneolitická výšinná sídliště v západních a jižních Čechách (Neue äneolithische Höhensiedlungen in West-und Südböhmen). *Archeologické rozhledy* XXI : 69-94.

PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E. 1977. Die Entstehung der Metallurgie auf dem Balkan, im Karpatenbecken und in Mitteleuropa, unter besonderer Berücksichtigung der Kupferproduktion im ostalpenländischen Zentrum (kultur-ökonomische Interpretation). *Památky archeologické* LXVIII : 56-73.

PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E. 1981. Chronologie und Siedlungsformen der Řivnác-Kultur und der Kugelamphorenkultur Böhmens. *Jahresschrift für mitteldeutsche Vorgeschichte* 63 : 159-171.

PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E. 1983. Die chronologischen und kulturellen Beziehungen der böhmischen Trichterbecherkultur auf Grund der neueren Ergebnisse. In *Die Anfänge des Neolithikums vom Orient bis Nordeuropa.* Fundamenta, Monographien zur Urgeschichte, Köln - Wien (in press).

PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E. 1985. Makotřasy : A TRB Site in Bohemia. With contributions by A.T. Clason, J. Chochol, F. Marek, A. Maštalka - J. Fránа, Z. Tempír, S. Vencl. *Fontes Archaeologici Pragenses* 17.

PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E. 1986. Central Europe and the early contacts with the Circumpontic metallurgical province. *Kavkaz v sisteme jevrazijskich kultur rannego metalla.* Tbilisi (in press).

PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E. et BUCHVALDEK, M. 1988. The Copper age (Eneolithic, Chalcolithic period) in Bohemia and Moravia. In L'Età del Rame in Europa. *Rassegna di Archeologia* 7 : 107-142.

PLESLOVÁ-ŠTIKOVÁ, E., MAREK, F. et HORSKÝ, Z. 1980. A square enclosure of the Funnel beaker culture (3500 b.c.) at Makotřasy (Central Bohemia) : A palaeoastronomic structure. *Archeologické rozhledy* XXXII : 3-35.

VENCL, S. 1972. Několik eneolitických nálezů ze středních Čech (Einige äneolithische Funde aus Mittelböhmen). *Archeologické rozhledy* XXIV : 489-512.

ZÁPOTOCKÁ, M. et ZÁPOTOCKÝ, M. 1986. The Aeneolithic hillfort above the "Dänemark" mill by Kutná Hora. In *Archaeology in Bohemia 1981-1985.* Prague : 57-64.

ZÁPOTOCKÝ, M. 1966. Streitäxte und Streitaxtkulturen. *Památky archeologické* LVII : 172-209.